

*L'ajournement*

efforts pour convaincre le gouvernement américain de la nécessité d'accepter notre proposition en vue de conclure une entente internationale pour réduire les émissions transfrontalières. Nous concentrerons donc nos efforts pour convaincre le président de s'engager à examiner une telle proposition. Le gouvernement considère la solution de ce problème comme hautement prioritaire. Nous avons tout fait pour le résoudre. Le premier ministre est intervenu personnellement à plusieurs reprises, de même que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark), le ministre de l'Environnement et le comité spécial multipartite sur les pluies acides. Nous continuerons de tout faire pour obtenir une entente à cet égard.

Deuxièmement, nous devons bien veiller à ce que le Congrès soit bien au courant de la position du Canada. Il est indispensable de fournir au Congrès des renseignements complets et exacts pour l'amener à donner suite à toute entente conclue avec le gouvernement américain. Les membres du Congrès devraient bénéficier de nos connaissances, de notre recherche et de notre expérience. Ils devraient savoir quelle est notre position exacte et prendre conscience de l'importance de leurs efforts pour la pureté de notre air et de la pluie qui tombe chez nous.

Troisièmement, les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que les particuliers doivent conjuguer leurs efforts à ceux des Américains intéressés à la question en vue de mieux faire comprendre à l'ensemble des Américains que les pluies acides constituent un grave problème international auquel il faut s'attaquer dès maintenant. Nous savons que ce que nous demandons n'est pas facile. Nous sommes conscients que ce n'est pas bon marché. Mais le fait de retarder l'échéance ne rendra pas la solution moins coûteuse. Au contraire, cela finira par nous coûter plus cher.

Nous ne demandons pas aux Américains de faire plus que ce que nous faisons nous-mêmes. Quand ils passeront à l'action, nos deux pays seront gagnants.

HARBOURFRONT—LE PROJET DE TORONTO—L'AMÉNAGEMENT FUTUR

**M. Alan Redway (York-Est):** Monsieur le Président, il y a huit jours, j'ai eu la bonne fortune d'assister à l'inauguration officielle de la Coopérative Harbourside dans le quartier de Harbourfront à Toronto. Je sais pour avoir entendu vos propos de tout à l'heure que vous êtes un amateur de baseball et vous serez donc intéressé d'apprendre que cette coopérative d'habitation a été bâtie sur l'emplacement de l'ancien stade Maple Leaf de Toronto. Ce stade a été démoli il y a un certain nombre d'années pour faire place au projet Harbourfront.

Je sais que vous connaissez bien le dossier Harbourfront puisque nous en avons déjà discuté. Vous vous rappellerez qu'il s'agit d'un projet d'aménagement d'un terrain de cent acres sur la rive du lac. Ce lotissement appartient au gouvernement fédéral et il est géré par un conseil d'administration nommé par nous. Les membres du conseil font de l'excellent travail. Vous savez également que ce terrain sur lequel on trouvait, en plus du stade de baseball, de vieux entrepôts et d'autres bâtiments, a été transformé en un extraordinaire complexe résidentiel, commercial et de bureaux. Quelques 4,000 activités différentes s'exécutent chaque année à cet endroit.

Je suis sûr que vous avez vu une réclame publiée récemment dans les journaux par le conseil d'administration de Harbourfront annonçant l'attribution d'un prix extraordinaire. Ce prix a été créé par le Centre Waterfront de Washington, aux États-Unis, et s'appelle le Prix d'excellence pour l'aménagement riverain. Le complexe Harbourfront administré par le gouvernement fédéral à Toronto a été choisi pour recevoir cet honneur parmi 100 projets d'aménagement riverain partout en Amérique du Nord. On peut donc voir qu'il s'agit d'une réussite extraordinaire.

● (1820)

En même temps, il y a des problèmes à Harbourfront. Bien des gens s'inquiètent pour l'avenir. Ils estiment que l'on a trop construit à cet endroit, que l'on a obstrué la vue sur le lac. Certains disent que l'on est en train de bâtir une muraille qui va empêcher les habitants du grand Toronto d'avoir accès au lac Ontario.

A cause de ces inquiétudes, la ville de Toronto a imposé un moratoire sur la construction à Harbourfront, et le gouvernement fédéral en a fait autant par l'entremise du ministre des Travaux publics, du Secrétaire d'État et du président du Conseil du Trésor. Ils ont décidé qu'ils allaient prendre du recul afin d'examiner l'ensemble de la situation. Lorsqu'on a décrété ce moratoire, six immeubles étaient en chantier. La construction de ces immeubles a été bloquée au moment où le moratoire a été décrété par la ville de Toronto et le gouvernement fédéral.

J'ai eu l'occasion d'assister à l'inauguration de la Coopérative Harbourside. Il s'agit d'un merveilleux complexe qui offre des logements abordables aux citoyens à revenu faible et modéré. Nous avons un grand besoin de ce type de logement non seulement à Toronto, mais partout au pays. A l'époque, j'ai discuté avec de nombreuses familles et j'ai constaté qu'elles se préoccupaient surtout de savoir comment tournerait l'aménagement de Harbourfront, et en particulier, ce qui arriverait aux six projets en cours. J'ai constaté que les gens voulaient que les projets de construction soient abandonnés complètement, déménagés ailleurs ou réduits. Ils étaient particulièrement inquiets des trois projets d'immeubles tout à fait en bordure de l'eau.

Fait intéressant, juste avant l'inauguration officielle de Harbourside Co-op, le gouvernement fédéral venait de publier un nouveau rapport sur le site effectué par un urbaniste américain du nom de Garry Hack. M. Hack est un spécialiste du développement riverain très connu qui compte à son actif plus d'une douzaine de réalisations en Amérique du Nord. C'est un homme de réputation.

Après avoir étudié Harbourfront, il a fait des recommandations fort intéressantes. Il a préconisé une légère réduction de la capacité domiciliaire, une faible diminution des espaces à bureau et une réduction considérable des espaces commerciaux. Il a recommandé que les immeubles ne dépassent pas 25 mètres de hauteur et que Harbourfront conserve la même superficie d'espace ouvert qu'à l'heure actuelle.

En ce qui concerne les projets en cours, il a recommandé d'aller de l'avant avec trois d'entre eux: la Co-op, sur Bathurst Quay, et les deux condominiums des remparts, sur Spadina